

Histoire de l'abbaye du XI^e à nos jours

Une première église romane

La construction de l'**abbatiale** est aussi rapide (une trentaine d'années) qu'ambitieuse. De ce vaste édifice (70 m) au **plan en croix latine** achevé en 1060-70, ne subsistent que les murs du transept.

D'autres éléments témoignent de l'embellissement de l'abbaye au XII^e siècle : le vitrail de Notre Dame (actuellement dans la chapelle d'axe), les **fresques** de la salle capitulaire et le clocher.

Au début du XIII^e siècle, l'abbaye de la Trinité aspire à devenir une halte remarquable, à proximité du tombeau de saint Martin à Tours, sur la route vers Saint-Jacques de Compostelle. Le **transept** est alors doté de **voûtes** colorées et d'un décor sculpté.

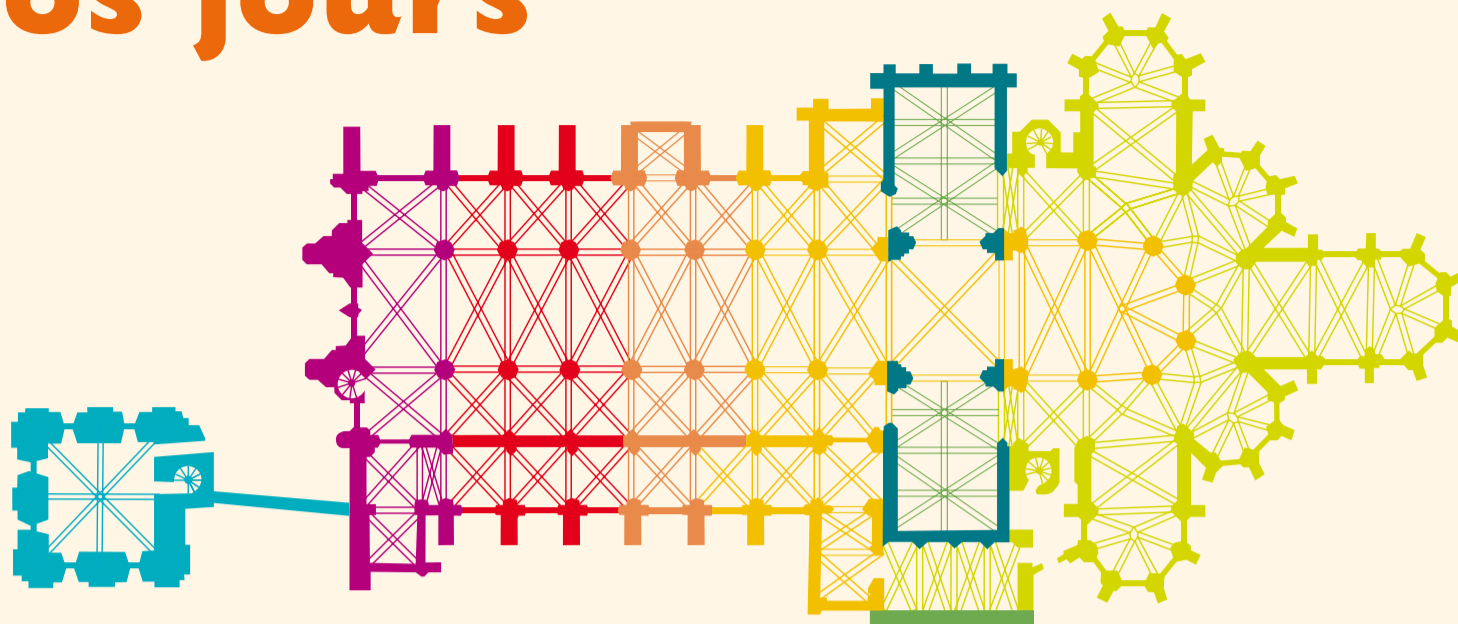
La nouvelle construction gothique

En 1271, l'abbé Renaud IV de Villedieu lance la construction d'une nouvelle **abbatiale** en lieu et place de l'église romane. Vers 1280, les parties basses du chœur sont voûtées et vitrées.

Vers 1320, le projet de démolir le transept, d'abord envisagé, est abandonné. A la croisée du transept, une **voûte** est lancée et un décor établi.

A partir de 1320-25, les deux **travées de la nef**, les plus proches du transept sont reconstruites. Elles sont achevées en 1357. La guerre de Cent Ans interrompt le chantier de reconstruction. Cela n'empêche pas, dès la fin du XIV^e siècle, des travaux de restauration sur les charpentes des chapelles rayonnantes ainsi que sur des baies flamboyantes de la nef. Parallèlement, des travaux sont conduits dans les **bâtiments conventuels (salle capitulaire)**.

En 1501, un texte mentionne qu'il faut accélérer le chantier. Jean Texier dit Jean de Beauce parachève l'église gothique en édifiant la façade (et la première **travée**) vers 1498-1508.



Des moines de Saint-Maur aux militaires du quartier Rochambeau

Au XVII^e siècle, des bénédictins **mauristes** s'installent dans l'abbaye. L'aile sud du cloître est le bâtiment le plus remarquable de leurs travaux.

En 1791 après la vente révolutionnaire des biens monastiques, les trois ailes et l'église sont attribuées à la commune.

Dès 1803, les militaires occupent cet ancien monastère. Manège, écuries et casernements complètent par la suite cet important quartier de cavalerie qui prend le nom de quartier Rochambeau en 1886. Le conflit de 1914 - 1918 décime les troupes du 20^e chasseurs à cheval mais la vocation militaire perdure notamment avec la gendarmerie.

De nos jours, les bâtiments autour du cloître abritent le musée, l'école de musique et quelques associations culturelles. La cour est le lieu de concerts gratuits en été.



Détail du chevet
© Animation du patrimoine de la CPV

Roman	■	XI ^e
	■	XII ^e
Gothique	■	Début XIII ^e
	■	1271 - 1280
	■	vers 1300 - 1357
	■	vers 1470 - 1487
	■	1487 - 1498
	■	1498 - 1508
		voûtes

A découvrir dans l'abbaye

Les greniers romans (A)

Construits sur plus de 100 mètres de long, les greniers marquaient la limite occidentale de l'abbaye. Ils comprenaient des greniers, chambres, celliers, écuries et une prison. Ils abritent aujourd'hui des habitations et commerces. De jolies baies romanes jumelées du XII^e siècle sont encore visibles, à l'angle de la rue de l'abbaye.

Le cloître (B)

Les **bâtiments conventuels** ont gardé la même fonction jusqu'à la Révolution : à l'est, le dortoir et la **salle capitulaire** ; au sud, le réfectoire, les chambres des moines et cellules des novices et à l'ouest, le logis des hôtes. Seule la galerie nord (le long de l'église) a été épargnée de la destruction décidée par l'armée en 1907.

Un jardin de senteurs agrémenté la cour, fruit de la mise en valeur botanique des jardins de Vendôme, ville classée "4 fleurs".

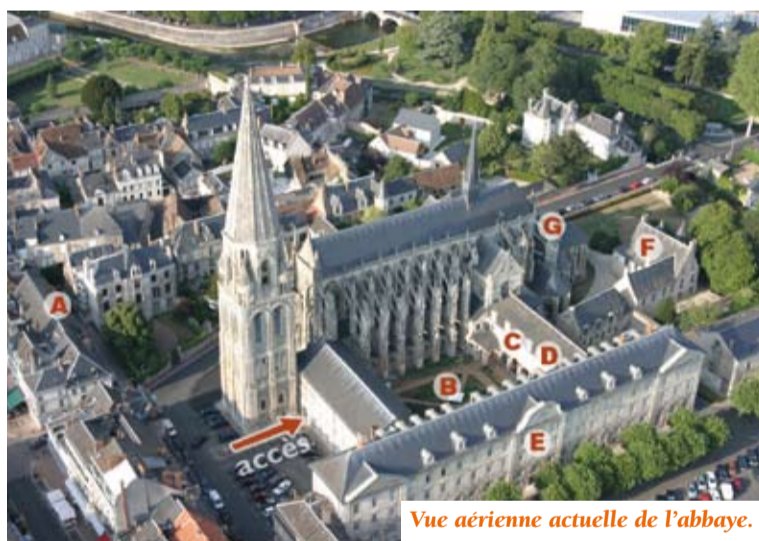
La salle capitulaire (C)

Derrière les murs du XIV^e siècle, des **fresques** peintes au XII^e siècle ont été dégagées en 1972. Ceci explique l'état fragmentaire et la remarquable fraîcheur des couleurs employées. La plus belle scène conservée représente la "Pêche miraculeuse" survenue après la "Résurrection du Christ" (Jean 21, 1-14).

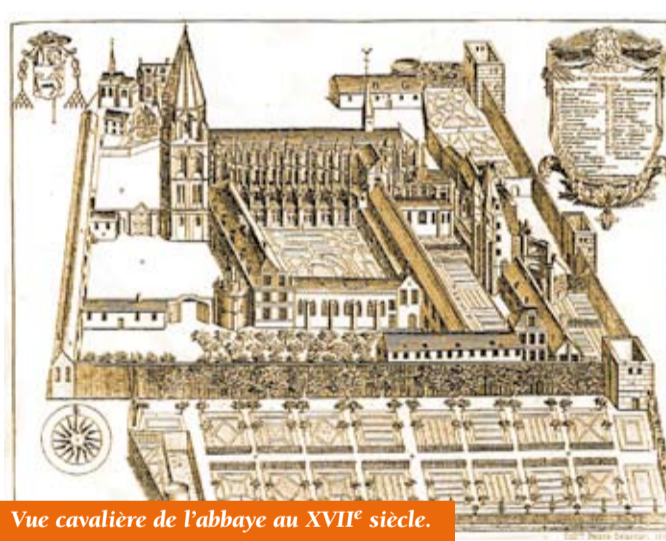


La "Pêche miraculeuse" est la scène la plus éclatante des fresques de la salle capitulaire.

© François Langhag



Vue aérienne actuelle de l'abbaye.



Vue cavalière de l'abbaye au XVIII^e siècle.

Le musée (D)

Situé dans les **bâtiments conventuels**, le musée présente des collections riches et variées. Parmi les pièces remarquables, on peut y admirer la harpe de Marie-Antoinette, des panneaux du décor peint du château de Richelieu, la table du procès de Babeuf et des faïences de Rouen et Nevers. Ethnologie, géologie et archéologie sont aussi des domaines développés dans le musée.

La façade de l'aile sud (E)

Dessinée par Pierre d'Orbacq, elle a été réalisée de 1732 à 1742. Symboles bénédictins et **mauristes** (pax et agneau) sont disposés sur cette façade monumentale selon le principe alors prisé de la symétrie.

Le logis abbatial (F)

L'abbé cardinal résidait près du chevet de l'**abbatiale**, à l'écart des dortoirs communs. Des bâtiments construits au XV^e siècle, il ne reste qu'une partie du logis de l'abbé.

Le chevet de l'abbatiale (G)

Reconstruit de 1271 à 1320 environ sur les bases de l'église romane, ce chevet gothique rayonnant laisse deviner cinq chapelles articulées autour d'un chœur haut de 20 mètres.



L'équilibre des proportions du chevet de l'abbatiale.

de Vendôme
l'abbaye de la Trinité



Villes et pays d'art et d'histoire

"La luxuriance ornementale du portail central attire les regards qui, suivant ensuite le gâble le couronnant, vont se perdre dans le réseau de la baie supérieure pour finalement aboutir au pignon central dont la sobriété semble refléter la minceur structurelle tout en faisant écho aux puissantes culées des arcs-boutants"

Isabelle Isnard
"L'Abbatiale de la Trinité de Vendôme"
Presses Universitaires de Rennes, 2007

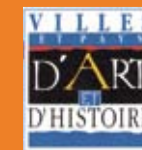
Pour en savoir plus sur l'abbaye

Des visites découvertes vous sont proposées par l'animation du patrimoine de la Communauté du pays de Vendôme. Des accès privilégiés sont alors réservés aux visiteurs en compagnie d'un guide conférencier. Renseignements à l'office de tourisme : 02 54 77 05 07

Infos pratiques musée de Vendôme

Cour du Cloître de la Trinité - Tél. : 02 54 77 26 13
Tous les jours sauf le mardi, 1^{er} mai, 25 décembre et dimanches de novembre à fin mars 10 h à 12 h et 14 h à 18 h.

Conception et mise en page : service Communication et Animation du patrimoine
Adaptation d'une création graphique de LM communiquer - Avril 2008
photos © Antonin Veillith



Un peu d'histoire...

Une légende fantastique

Par une nuit de 1032, Geoffroy Martel, comte de Vendôme et son épouse Agnès voient trois étoiles tomber dans une prairie située au pied du château. L'évêque de Chartres leur conseille de fonder une abbaye dédiée à la Sainte Trinité. La construction est alors confiée aux moines de Marmoutiers (près de Tours).

Sur le parvis

La façade

La façade de l'abbatiale est considérée comme l'une des créations majeures de l'architecture gothique flamboyante. Elle est attribuée à Jean Texier dit Jean de Beauce qui, au début du XVI^e siècle, est "maître des œuvres" de la cathédrale de Chartres.

Alliant dynamisme et élan vertical, sa composition tripartite vise à porter le regard vers le centre et dans un mouvement ascendant. Un jeu d'enveloppes successives finement sculptées et ajourées profite de l'amincissement progressif des murs (de 4,60 m à la base à 50 cm en haut du pignon).

Le clocher

Daté de la première moitié du XII^e siècle, il est contemporain du clocher sud de la cathédrale de Chartres et s'en distingue par l'exceptionnelle richesse de son décor sculpté. Sa position isolée correspondrait au fait qu'une petite construction (galilée disparue) le reliait à l'église primitive.

À l'intérieur, le beffroi de bois est soutenu par des arcs de pierre habilement assemblés.



© François Laugnie

La façade de l'abbatiale est considérée comme l'une des créations majeures de l'architecture gothique flamboyante.

La nef

Une impression d'unité se dégage de l'intérieur de l'abbatiale malgré près de cinq siècles de travaux. En effet, du XIII^e au début du XVI^e siècle, le chantier gothique a conservé le principe d'une élévation à trois niveaux : grandes arcades, triforium ajouré et fenêtres hautes. La reprise du chantier après la guerre de Cent Ans marque une inflexion visible du décor : les faisceaux de colonnettes des piliers prennent un profil prismatique, les mouchettes remplacent les quadrilobes dans les gardes-corps du triforium.



Clocher de la Trinité

Parcours découverte de l'abbatiale



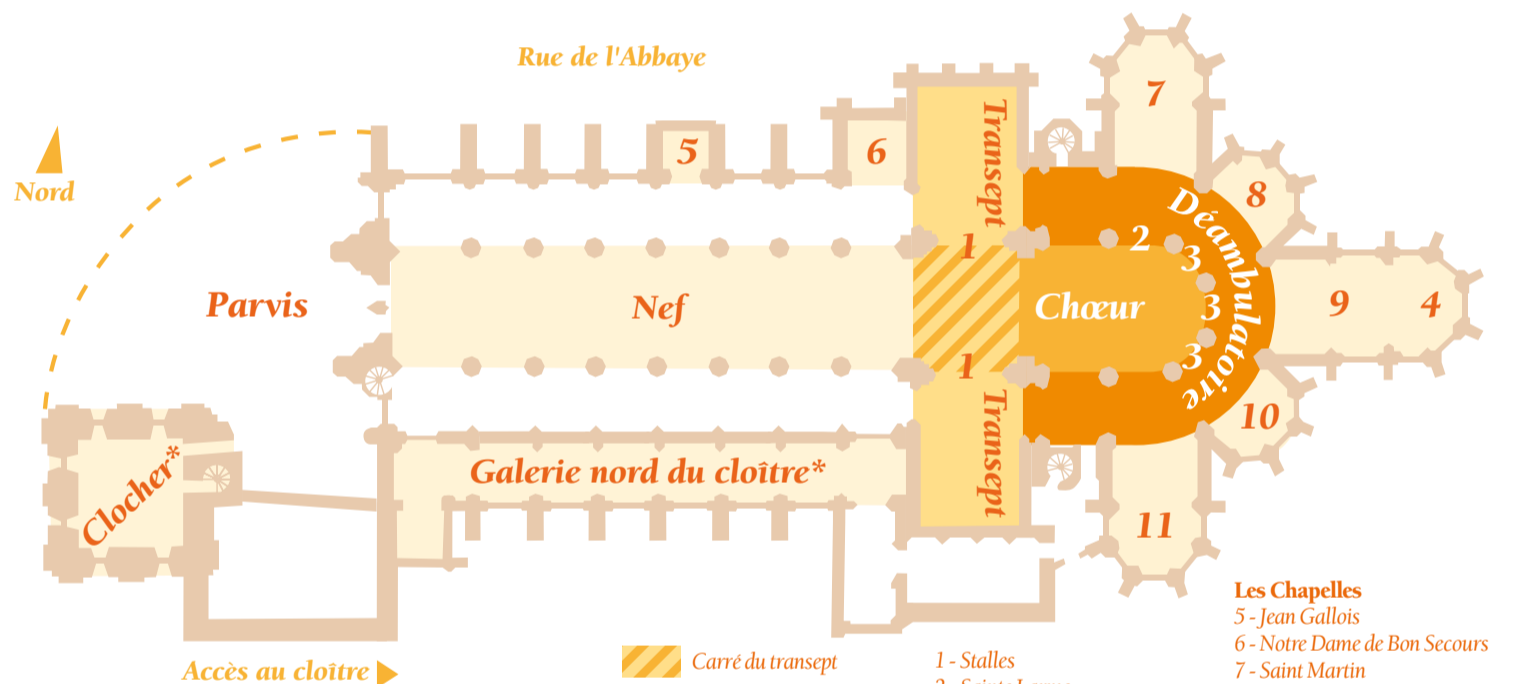
La clôture de chœur présente un riche décor sculpté.

© Animation du Patrimoine de la CPV

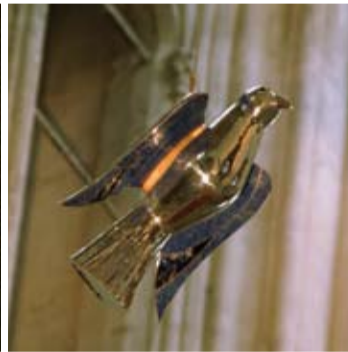
Le transept

Sur l'ensemble du transept roman conservé, des traces de polychromie des XIII^e et XIV^e siècles sont encore repérables. Les tons ocres et blancs côtoient les rouges, verts et bleus des clés de voûte historiées, caractéristiques de l'art du gothique angevin.

À la croisée, quatre statues ornent les piliers romans du XI^e siècle : côté nord, Marie et l'ange Gabriel (Annonciation) et côté sud, saint Eutrope (ses reliques sont à Vendôme et à Saintes) et saint Pierre (l'abbaye avait des liens privilégiés avec Rome).



Moine copiste - Bibliothèque de Vendôme © IRHT



Colombe trinitaire créée par Gouffé - 2000

Moine copiste - Bibliothèque de Vendôme © IRHT



Cardinaux et religieux de l'abbaye de la Trinité

Le Chœur

Dans cet espace sacré réservé à l'origine aux moines, l'équilibre de l'élévation à trois niveaux donne au chœur une esthétique harmonieuse.

Les stalles

Elles sont commandées par l'abbé Louis de Crevant (1487-1522) et terminées par son successeur Antoine de Crevant (1522-1539). Surmontées d'anges musiciens, elles ont des miséricordes sculptées où de pittoresques scènes de la vie quotidienne côtoient les travaux des mois. Il ne reste que la moitié des sièges d'origine, vendus à la Révolution puis réinstallés en 1838.



Les miséricordes des stalles illustrent avec truculence les travaux au fil des mois

Le déambulatoire

Les fidèles et pèlerins empruntaient ce couloir d'accès aux chapelles lors de cérémonies particulières. L'église gothique a repris le plan du chevet roman à cinq chapelles rayonnantes.

La clôture de chœur

Élevée sous l'abbé Louis de Crevant et achevée par son neveu Antoine, elle isole les moines dans leur espace de prière. Les sculptures empruntent aux répertoires ornementaux gothique flamboyant et Renaissance.

La relique de la Sainte Larme

La légende veut que le Christ ait versé cette larme sur le tombeau de Lazare et que celle-ci ait été recueillie par un ange puis confiée à Marie de Béthanie. Le comte Geoffroy Martel a reçu cette relique de l'empereur de Constantinople et en fait don en 1047 à l'abbaye. Au XIII^e siècle, le culte de la Sainte Larme devient très populaire. La précieuse relique est mise en valeur dans une armoire monumentale (détruite en 1803).

Miséricorde : partie placée sous le siège d'une stalle. Le moine peut s'appuyer contre cette partie lorsqu'elle est relevée.

Mouchette : motif ornemental en forme de flamme.

Pignon : partie supérieure triangulaire d'un mur de bâtiment et portant les versants du toit.

Plan en croix latine : reprend la forme de la croix sur laquelle est mort le Christ

Prismatique : se dit d'une moulure au profil anguleux selon la forme d'un prisme.

Quadrilobe : motif ornemental formé de quatre feuilles arrondies assemblées.

Un peu d'histoire...

Une abbaye puissante

Dès le XI^e siècle, l'abbé dirigeant la Trinité porte le titre de cardinal. Ce lien direct de l'abbaye envers la papauté qui lui confère son indépendance perdure jusqu'à la Révolution.

Le clocher construit au XII^e siècle, symbolise l'importance de l'abbaye qui compte jusqu'à une centaine de moines sous l'abbatiate de Geoffroy I^{er} (1093-1132).

Lors de la querelle des investitures, cet abbé apporte son soutien actif au pape Urbain II qui, en remerciement, séjourne à Vendôme 11 jours en 1096.

La Chapelle du Saint sacrement

Le vitrail roman de Notre Dame (1125)

Assise en majesté sur un trône de sagesse, la vierge Marie couronnée porte l'enfant Jésus. Le bleu très clair met en valeur les plis en V de la robe de la vierge. Ce vitrail est à la fois exceptionnel et représentatif de l'art ligérien du XII^e siècle : la mandorle au décor précieux, les traits fins et graphiques des visages, l'allongement des corps poussé à l'extrême et l'attitude dansante des anges encadrant la scène.

Son importance liturgique explique son maintien dans l'église gothique reconstruite.

Depuis 1956, le vitrail se trouve dans la chapelle d'axe entouré d'une verrière réalisée par Jean-Jacques Grüber.



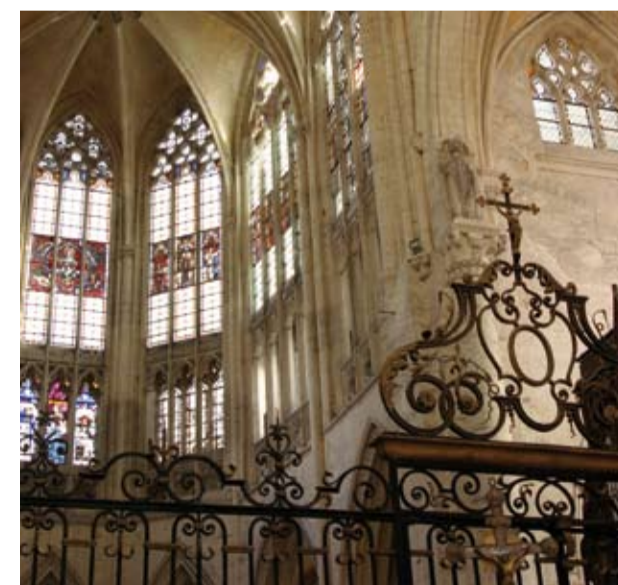
Ce vitrail est à la fois exceptionnel et représentatif de l'art ligérien du XII^e siècle.

Un peu d'histoire...

Un procès national sous la Révolution

En 1796, Vendôme reçoit la Haute Cour de justice pour le procès de la "Conspiration des Égoux". Après sept mois d'audience, Gracchus Babeuf et Augustin Darthé sont exécutés et leurs sympathisants condamnés à la déportation.

Sur le parvis de la Trinité, une plaque commémorative marque la porte (murée) par laquelle font leur ultime sortie.



Détail du chœur de l'abbatiale

Lexique

Abbatiale : église appartenant à une abbaye.

Bâtiments conventuels : dans une abbaye bénédictine, ils entourent le cloître et sont placés au sud de l'église.

Beffroi : structure en bois portant les cloches.

Clé de voûte : pierre maîtresse qui termine l'assemblage d'une voûte. Elle se trouve au centre et au sommet de la voûte. Une clé historiée représente une scène narrative.

Cloître : du latin "claustrum" signifiant clôture, c'est un espace au cœur de l'abbaye réservé aux moines pour leur méditation.

Conspiration des Égoux : le Directoire accusait les Égoux de conspiration car ceux-ci voulaient l'application de la Constitution de 1793 et principalement le principe d'égalité.

Fresques : peintures murales réalisées "a fresco", sur un enduit frais.

Gable : couronnement souvent triangulaire au-dessus d'une ouverture (porte ou fenêtre).

Galilée : porche construit et maçonné en avant de la façade.

Mandorle : motif ornemental en amande.

Mauriste : moine de la congrégation de Saint-Maur, regroupant la majorité des monastères bénédictins français du XVII^e et XVIII^e siècles.

Querelle des investitures : opposa aux XI^e et XII^e siècles les papes et les empereurs allemands. L'objet du litige portait sur le droit à nommer (investir) les abbés et évêques.

Salle capitulaire : salle donnant sur la cour du cloître, souvent à l'est, dans laquelle les moines se réunissent chaque matin pour la lecture d'un chapitre de la Règle de saint Benoît. Par extension, lieu où se réunit le chapitre des moines.

Stalles : ensemble de sièges de bois réservés aux moines.

Travée : espace de l'église se trouvant entre deux piliers ou deux arcades en vis-à-vis.

Triforium : mince galerie à mi-hauteur dans l'église gothique.

Voûte : ouvrage de maçonnerie qui couvre l'intérieur de l'église.